

Une histoire faite de rencontres imprévues, de surprises mutuelles, d'expériences risquées ensemble, nous a suggéré de partager – entre nous et avec les autres – quelque chose de ce qui s'est tissé d'un rapport discret, tenace et certain quoique dépourvu d'assurance, entre l'espace de la danse et celui de la philosophie. Ou bien encore entre un espace de la pensée en mouvement et celui d'un mouvement de la pensée – soit dit pour essayer, par l'artifice du chiasme, de rendre sensible cette singulière vibration que nous éprouvons ensemble de part et d'autre d'une frontière dont, pour autant, nous ne songeons jamais à mimer la disparition.

Après avoir été mis en rapport par un hasard, puis par un texte commandé à Jean-Luc Nancy pour le Festival international de nouvelle danse de Montréal, après la découverte mutuelle de certains spectacles et de certains textes, nous avons engagé, sur l'invention de Mathilde Monnier, l'essai d'un spectacle où la chorégraphie accompagne la parole – c'est-à-dire le texte initial, progressivement réécrit au fil des représentations (et que l'on trouvera en fin de volume, suivi de photos de scène). À cette occasion, nous avons publié un carnet de travail intitulé *Dehors la danse*¹. Puis nous avons

1. Éditions Rroz, 2001.

voulu, sans rien prétendre produire qui fasse leçon ni théorie – surtout pas –, mais en restant au contraire dans une manière d'improvisation et d'esquisse, tenter un échange un peu plus suivi, sans lui donner pourtant d'autre fin ni d'autre ambition que lui-même et ce qui devrait y rester de la légèreté sans laquelle rien ne serait ni dansé ni pensé. Cet échange qui a eu lieu par correspondance électronique (par conséquent mi-parlée, mi-écrite), au cours des années 2003 et 2004, constitue la première partie de ce livre, distribuée à l'aide de sous-titres. Nous lui avons ajouté quelques autres échanges et textes issus de notre travail commun.

Aliénation

I

Correspondance

MATILDE : Je reviens sur ce qui a été à l'origine de notre rencontre, sur ce projet assez atypique qu'a été l'expérience d'*Aliénation*¹ : je crois que la première fois où j'ai été en contact avec un de tes textes, de façon directe, c'est lors d'un colloque sur la danse à Montréal². Tu avais écrit un premier texte sur la danse à la suite d'une commande que l'on t'avait faite (texte intitulé « Séparation de la danse »). C'est Federico Ferraci, un de tes amis philosophes, qui l'a lu en public. Ce texte m'a intrigué tout d'abord car il me

1. *Aliénation*, spectacle conçu avec le texte de Jean-Luc Nancy que l'on trouvera en fin de volume, a été joué dans une première version, en 2001, à Paris (Centre Georges-Pompidou), par Dimitri Chabliak, Matilde Monnier (danseurs, chorégraphes), et Ilan (compositeur) et Jean-Luc Nancy (critique). Par la suite, Seydou Doucoure et Laurent Richard (danseurs, chorégraphes) se sont joints à cette troupe et ont créé, lorsque l'un de nous était absent, d'autres spectacles à Montréal et Las Néiges (danseurs, chorégraphes). Le spectacle est devenu deux fois encore visible à Paris au cadre du festival Avancé de l'Université (Centre Georges-Pompidou) en juin 2002, 2003, et en septembre 2004. La lecture de ce texte a été faite lors de ces spectacles à Paris et à Montréal, et dans le cadre de la tournée de ce spectacle en Espagne et au Portugal.

2. Festival international de danse de Montréal (2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025).

voulu, sans rien prétendre, peindre qui fasse à son ni-
thème – surtout pas –, mais en entrant en contact
dans une manière d'improvisation et d'esquisse, tenter
un échange un peu plus vivant, sans lui donner pourtant
d'autre fin ni d'autre ambition que lui-même et ce qui
devrait y rester de la légèreté sans laquelle rien ne serait
ni dansé ni pensé. Cet échange qui a eu lieu par corres-
pondance électronique (parfois même via papier, tri-
scrite), au cours des années 2003 et 2004, constitue la
première partie de *Compositions*. L'ordre de ma-
tière. Nous lui avons ajouté quelques autres échanges
et autres issues de notre travail commun.

Allitérations

MATHILDE MONNIER – Jean-Luc, je reviens sur ce
qui a été à l'origine de notre rencontre, sur ce projet
assez atypique qu'a été l'expérience d'*Allitérations*¹. Je
crois que la première fois où j'ai été en contact avec un
de tes textes, de façon directe, c'est lors d'un colloque
sur la danse à Montréal². Tu avais écrit un premier texte
sur la danse à la suite d'une commande que l'on t'avait
faite (texte intitulé « Séparation de la danse »). C'est
Federico Ferrari, un de tes amis philosophes, qui l'a lu
en public. Ce texte m'a intriguée tout d'abord car il me

1. *Allitérations*, spectacle conçu avec le texte de Jean-Luc Nancy que l'on trouvera en fin de volume, a été joué dans une première version, en 2001, à Paris (Centre Georges-Pompidou), par Dimitri Chamblas, Mathilde Monnier (danseurs, chorégraphes), eRikm (compositeur) et Jean-Luc Nancy (causeur). Par la suite, Seydou Boro et Laurent Pichaud (danseurs, chorégraphes) se sont joints à nous. Il nous est arrivé, lorsque l'un de nous était absent, d'inviter Boris Charmatz et Lisa Nelson (danseurs, chorégraphes). Le spectacle a été donné dans une autre version à Paris dans le cadre du festival Agora de l'Ircam (Centre Georges-Pompidou), en juin 2002, avant de tourner dans plusieurs villes de France. La scénographie est d'Annie Tolleter, la lumière d'Éric Wurtz.

2. Festival international de nouvelle danse, dirigé par Chantal Pontbriand, 2000.